



Cheminement sur le chantier "hors norme" de l'Aldilonda

Avec 450 m de passerelle suspendue au-dessus de la mer et reliant le nord au sud, ce projet phare de la mairie, chantier "unique en Corse", cumule contraintes et solutions innovantes et impose une rallonge financière

Sous les remparts de la citadelle, l'un des ouvrages les plus attendus de la mandature se dessine. Depuis plus de cinq mois, un ballet d'engins s'organise pour réaliser une passerelle de près de 3 mètres de large, suspendue à 5 mètres au-dessus de la mer. Épousant l'inflexion du littoral et posée, par endroits, sur les rochers pour s'intégrer au site. Le souligner sans le dénaturer. L'Aldilonda, c'est le nom de ce projet imaginé pour connecter le nord et le sud de la ville en privilégiant les modes de transport doux. "Une reconquête de la citadelle par la partie basse" qui a été placée entre les mains de l'architecte Dietmar Feichtinger associé à Isabelle Buzzo et Jean-Philippe Spinelli. Une pointure, réputée pour ces ouvrages mariant solutions techniques novatrices et élégance. L'accès au Mont Saint-Michel, la Passerelle des trois pays, les références ne manquent pas. Mais l'Aldilonda, c'est encore de nouvelles contraintes urbanistiques et environnementales...



Le chantier de l'Aldilonda, commencé en février, devrait être livré, comme prévu, dans six mois.

PHOTOS JONTHAN MARI